

La photographie en Belgique.

Mises au point sur un secteur

POOL ANDRIES, EMMANUEL D'AUTREPPE & LA COLLABORATION DU BUREAU D'ÉTUDES

Mieux connaître les photographes en Belgique

La publication donne un aperçu complet du secteur de la photo en Belgique et fournit les clés pour une meilleure compréhension de la profession de photographe. Elle a pour objectif de mieux cerner la situation socioéconomique d'un secteur qui a connu de profondes mutations ces dernières années et qui a subi l'impact de la révolution numérique. Plusieurs auteurs ont déjà émis des considérations d'ordre général sur ces évolutions mais des données chiffrées permettant d'étayer ces impressions faisaient encore défaut en Belgique. Une enquête a donc été menée via un questionnaire, 706 photographes actifs en Belgique y ont répondu.

Un secteur, différents genres, différents métiers

Les photographes ne constituent pas un groupe homogène. Au contraire, les pratiques professionnelles sont très diverses, caractérisées par des ambitions, des perspectives de carrière, des supports, des conditions de travail ou des systèmes de rémunération très différents. Le secteur de la photo est également morcelé en différents genres qui ne sont pas toujours étanches, citons notamment la photo artistique (56% des répondants FR et 42 % des répondants NL), de portrait (35% FR et 52% NL), la photo de presse (24% FR et 23% NL), etc. Cet éclatement des genres photographiques se fait également sentir quand il s'agit de représenter et de défendre le secteur : aucune association ne le fédère dans son ensemble et donc ne fait contrepoids notamment aux grands groupes de médias.

Un secteur en pleine mutation

L'industrie de la photo traverse une période de mutation depuis l'apparition du numérique. Cette avancée technologique majeure a libéré les photographes de manipulations fastidieuses mais a, dans le même temps, confronté le secteur à de nouveaux paramètres : chute du prix des photos et concurrence accrue entre les photographes mais aussi entre photographes professionnels et amateurs. La prolifération des images anonymes est perçue comme une menace importante. La numérisation et l'usage généralisé d'Internet a aussi complexifié la question des droits d'auteur et du droit à l'image. La diminution de la demande suite à la crise, la tendance des médias à privilégier l'info superficielle ou people contribuent à dévaloriser le métier de photographe. En outre, la crise économique actuelle a vu le marché se resserrer et les prix mis sous pression.

Photographe autodidacte ou diplômé

22% des photographes francophones et 20% des néerlandophones déclarent n'avoir suivi aucune formation, autrement dit cela traduit le fait qu'un diplôme n'est pas nécessaire pour avoir accès à la profession de photographe. Néanmoins, les écoles (humanités et supérieures) forment un nombre important de photographes chaque année et dans l'ensemble, les personnes qui ont répondu au

questionnaire estiment que ces formations ne se concentrent pas toujours suffisamment sur les aspects commerciaux et entrepreneuriaux de la profession.

Des statuts variés et une nécessité d'être multi-actif

Du côté néerlandophone, près de deux-tiers des photographes répondants optent pour le statut d'indépendant (à titre principal ou complémentaire). À l'inverse, le nombre de salariés en contrat de courte durée est nettement plus élevé du côté francophone (près de 70%). Au niveau du temps de travail, 20% des répondants francophones et 18% des néerlandophones complètent leurs activités de photographe par des activités en lien avec la photo. Les activités professionnelles sans rapport avec la photographie peuvent être considérées comme complémentaires même si, paradoxalement, le pourcentage du temps de travail qui y est consacré est assez élevé : pour plus d'un tiers des personnes interrogées, elles représentent la moitié, voire davantage, de leur temps de travail. Dans la pratique de photographe, il est désormais important d'être multi-tâches, les photographes doivent développer de nouvelles compétences en tant que créatif faiseur d'images, d'auteur et même d'entrepreneur.

Revenus très faibles en tant que photographes

Parmi les photographes néerlandophones salariés, 30% doivent se débrouiller avec un revenu de moins de 1000 euros net par mois et ce chiffre monte à 49 % pour les photographes salariés francophones. Les photographes qui ont opté pour le statut d'indépendant à titre principal ne sont pas mieux lotis : pas moins de 53% des francophones, contre « seulement » 34 % des néerlandophones réalisent un chiffre d'affaires mensuel de moins de 2000 euros par mois. En outre, les photographes semblent ne pas pouvoir s'appuyer sur les pouvoirs publics : 80% des répondants déclarent n'avoir obtenu aucun soutien financier pour développer leur parcours.

La photo, un métier qui reste (malgré tout) attractif

La formation de photographe reste un cursus choisi par un nombre important de jeunes malgré le peu de débouchés. Pour eux, la satisfaction personnelle semble primer, comme pour beaucoup d'artistes, sur la garantie d'un revenu et beaucoup restent convaincus que la demande pour une photo de qualité perdurera. Une chose est sûre, il y a encore de la place pour les photographes qui disposent d'un bon sens commercial et peuvent s'appuyer sur un bon réseau : 14% de l'ensemble des indépendants francophones et 23 % des néerlandophones réalisent un chiffre d'affaire mensuel supérieur ou égal à 3000 euros.

.....
Toutes nos publications sont également disponibles sur www.smartbe.be.

Coordination Julie De Boe & Annelies De Brabandere

Date de publication Mars 2014

Personne de contact Julie De Boe | dbj@smartbe.be | +32 2 542 10 67

Le bureau d'études Par des études et publications thématiques ou sectorielles, le traitement statistique de la base de données de SMart, des collaborations externes avec des chercheurs ou des organismes universitaires, le bureau d'études contribue à approfondir la connaissance du terrain, dans une dynamique critique et prospective. Il gère un centre de documentation pluridisciplinaire de référence dans le champ des métiers de la création.

Ce texte est publié sous licence *Creative Commons*

